

Le Nouvel Âge : fusion avec le divin ou communion avec Dieu ?

Question 1 : C'est quoi au juste le Nouvel Âge ?

Le Nouvel Âge (en anglais New Age) est un vaste courant de pensée spirituelle apparu principalement en Occident au XX^e siècle, et qui s'est développé surtout à partir des années 1960-1970.

Ce n'est ni une religion organisée, ni une Église, ni une philosophie véritablement unifiée.

C'est plutôt un ensemble de croyances et de pratiques qui cherchent à transformer l'être humain et le monde par un éveil spirituel.

Une idée centrale de ce mouvement pourrait se résumer ainsi :

L'homme possède en lui-même un potentiel spirituel ou divin qu'il doit découvrir et développer pour accéder à une conscience supérieure et vivre en harmonie avec l'univers.

1. D'où vient le Nouvel Âge ?

Le mouvement puise ses idées dans plusieurs traditions :

- les religions orientales : hindouisme, bouddhisme, croyance en la réincarnation et au karma
- l'ésotérisme occidental : occultisme, théosophie, astrologie
- la psychologie humaniste : développement du potentiel humain, exploration de la conscience.
- le mysticisme : recherche d'une expérience directe du divin, avec ou sans religion.

L'expression Nouvel Âge renvoie notamment à l'idée astrologique de l'entrée dans l'« ère du Verseau », qui succéderait à l'ère des Poissons, traditionnellement associée au christianisme.

Cette nouvelle ère serait caractérisée par la paix, l'harmonie, l'unité et l'éveil de la conscience humaine.

2. Quelles sont ses principales croyances ?

Il n'existe pas de doctrine officielle du Nouvel Âge, mais plusieurs idées reviennent fréquemment.

Thème	Conception fréquente dans le Nouvel Âge
Dieu	Une énergie, une conscience universelle ou une réalité divine présente en toute chose
L'homme	Un être possédant en lui une dimension divine à découvrir
Le salut	Un éveil spirituel, une prise de conscience de sa véritable nature
Le mal	Souvent considéré comme ignorance, déséquilibre ou manque de conscience
La mort	Passage vers une autre existence, parfois avec réincarnation
La vérité	Découverte par l'expérience intérieure et diverses traditions spirituelles
Jésus-Christ	Un grand maître spirituel, parfois présenté comme un être ayant atteint une conscience supérieure

NB : tous les adeptes ou sympathisants du Nouvel Âge ne partagent pas l'ensemble de ces croyances.

3. Comment se manifeste-t-il aujourd'hui ?

Le Nouvel Âge ne se présente pas nécessairement sous une étiquette religieuse.

On retrouve certaines de ses influences dans :

- la méditation visant à atteindre une conscience supérieure.
- les pratiques de guérison énergétique, comme le reiki.
- l'utilisation des cristaux et des pierres pour leurs prétendues propriétés spirituelles.
- l'astrologie et la recherche d'une destinée personnelle.
- la communication avec des guides spirituels ou des entités.
- certaines approches du développement personnel fondées sur l'idée que la pensée pourrait attirer les événements (loi de l'attraction).

NB : La relaxation, la méditation attentive ou le yoga peuvent être pratiqués sans adhésion aux croyances spirituelles du mouvement.

4. Quelle différence avec le christianisme biblique ?

C'est probablement l'aspect le plus intéressant sur le plan théologique.

Question	Nouvel Âge (tendances courantes)	Christianisme biblique
Qui est Dieu ?	Une réalité divine souvent impersonnelle et immanente	Un Dieu personnel, créateur, distinct de sa création
Qui est l'homme ?	Un être appelé à découvrir sa divinité intérieure	Une créature faite à l'image de Dieu
Quel est son problème ?	L'ignorance de sa véritable nature	Le péché et la séparation d'avec Dieu
Comment être sauvé ?	Par l'éveil et la transformation de la conscience	Par la grâce de Dieu, au moyen de la foi en Jésus-Christ
Qui est Jésus ?	Un maître spirituel parmi d'autres	Le Fils éternel de Dieu, seul médiateur
Où trouver la vérité ?	Dans l'expérience intérieure et différentes traditions	Dans la révélation de Dieu, pleinement manifestée en Christ

Deux passages bibliques me semblent particulièrement éclairants.

⇒ *Vous serez comme Dieu. Gen 3v5* La tentation proposée à Ève consistait à vouloir accéder à une condition divine indépendamment de Dieu. Il existe ici un parallèle intéressant avec certaines formes du Nouvel Âge, qui proposent à l'homme de découvrir sa propre divinité.

⇒ *Moi, je suis le chemin, et la vérité, et la vie ; nul ne vient au Père que par moi. Jean 14v6* Cette affirmation de Jésus s'oppose à l'idée selon laquelle toutes les voies spirituelles conduiraient finalement à une même réalité divine.

5. Le point philosophique fondamental : Dieu est-il distinct du monde ?

Nous retrouvons ici les notions de transcendance et d'immanence de Dieu.

Dans de nombreuses conceptions du Nouvel Âge, Dieu et l'univers tendent à se confondre : tout serait divin, ou participerait d'une même réalité divine. On parle de panthéisme¹ ou, parfois, de panenthéisme².

Le christianisme biblique affirme au contraire que Dieu est à la fois :

- **transcendant** : il existe indépendamment de l'univers qu'il a créé.
- **immanent** : il est présent dans sa création et agit en elle, sans se confondre avec elle.

Cette distinction est fondamentale. Dieu est présent partout, mais tout n'est pas Dieu.

En résumé

Le Nouvel Âge est une spiritualité qui cherche le divin principalement dans l'homme et dans l'univers.

Il ne s'agit plus tant pour l'homme d'être réconcilié avec Dieu que de découvrir en lui-même les ressources de sa propre transformation.

Le christianisme biblique annonce un Dieu qui se révèle à l'homme et vient à sa rencontre en Jésus-Christ.

Question 2 : L'homme aspire-t-il à rencontrer un Dieu personnel, ou à se fondre dans une réalité universelle qui le dépasse ?

1. Le sentiment océanique : le désir de ne faire qu'un avec le Tout

Romain Rolland décrit le sentiment océanique comme l'impression d'appartenir à une réalité infinie, sans frontières, où la distinction entre soi-même et le monde semble disparaître.

Freud interprète ce sentiment comme une survivance possible d'un état psychique très ancien, celui du nourrisson qui ne distingue pas encore clairement son moi du monde extérieur.

Certaines spiritualités du Nouvel Âge interprètent ce type d'expérience comme la perception d'une unité fondamentale entre l'homme, l'univers et le divin. L'éveil consisterait alors à découvrir cette unité.

Dans cette perspective, le but n'est pas de rencontrer un Autre, mais de découvrir que nous faisons partie du Tout. Il n'y a plus véritablement de séparation entre Dieu, l'homme et l'univers.

2. La Bible : le désir de rencontrer un Dieu personnel

La Bible présente une perspective différente. En Act 17v26-27, Paul explique que Dieu a fait les nations humaines : *pour qu'ils cherchent Dieu, s'ils pourraient en quelque sorte le toucher en tâtonnant et le trouver.*

Cette recherche suppose une distinction fondamentale : celui qui cherche n'est pas celui qu'il cherche.

L'homme n'est pas Dieu. Il est une créature appelée à entrer en relation avec son Créateur.

¹ Doctrine philosophique et religieuse selon laquelle Dieu et l'Univers ne font qu'un

² Doctrine selon laquelle Dieu englobe l'univers tout en lui étant supérieur et distinct

Nous retrouvons cette aspiration dans plusieurs psaumes :

- *Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant Ps 42v2*
- *Mon âme a soif de toi Ps 63v1*
- *Je chercherai ta face, ô Éternel Ps 27v8*

Ces expressions ne décrivent pas une dissolution de la personnalité humaine dans une réalité universelle, mais une rencontre entre deux personnes : Dieu et l'homme. L'homme demeure lui-même, et Dieu demeure Dieu.

3. Le cœur du sujet : communion ou fusion ?

Dans la fusion, les frontières entre l'homme et le divin s'effacent.

Dans la communion, deux personnes distinctes entretiennent une relation vivante.

Pour le christianisme, l'idéal est la communion : être uni à Dieu sans cesser d'être une personne distincte.

C'est particulièrement intéressant lorsqu'on considère les expressions bibliques :

- *Celui qui est uni au Seigneur est un seul esprit avec lui 1Cor 6v17*
- *Notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ 1Jean 1v3*
- *Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi Jean 17v21*

Ces passages parlent d'une union extrêmement profonde, mais ils ne signifient pas que les croyants deviennent Dieu ou perdent leur identité. L'unité biblique n'est pas une confusion des êtres.

4. Pourquoi l'homme recherche-t-il cette unité ?

On peut proposer plusieurs explications complémentaires.

⇒ sur le **plan psychologique**, l'être humain souffre de sa solitude, de ses limites et de sa condition mortelle. L'idée d'appartenir à un Tout infini peut lui apporter un sentiment de sécurité et d'apaisement.

⇒ sur le **plan philosophique**, l'homme cherche un sens à son existence et une réalité qui dépasse son individualité. Le Nouvel Âge propose souvent de trouver ce sens dans une conscience universelle.

⇒ sur le **plan biblique**, l'homme a été créé pour vivre en relation avec Dieu. La rupture introduite par le péché a profondément affecté cette relation.

Eccl 3v11 affirme que Dieu a mis *la pensée de l'éternité* dans le cœur de l'homme, selon la traduction Darby. Ce verset ne démontre pas à lui seul l'existence d'un désir universel de fusion avec Dieu, mais il éclaire la capacité humaine à s'interroger sur ce qui dépasse son existence temporelle.

5. Une observation biblique étonnante : devenir comme Dieu

Il existe un contraste remarquable entre deux passages :

⇒ en Gen 3v5, le serpent promet à l'homme : *Vous serez comme Dieu.*

⇒ en 2Pi 1v4, Pierre affirme que les croyants deviennent *participants de la nature divine*.

Ces deux expressions se ressemblent, mais leur signification est profondément différente.

⇒ dans la Genèse, l'homme veut s'élever en transgressant la parole de Dieu, pour accéder à une condition qu'il convoite. Le serpent propose à l'homme de devenir comme Dieu par l'indépendance.

⇒ en 2 Pierre, le croyant devient participant de la nature divine par les promesses de Dieu.

Cette participation se manifeste notamment par les caractères moraux de Dieu dans la vie du croyant, sans que ce dernier devienne Dieu par essence.

L'Évangile lui offre de participer à la vie de Dieu par la grâce et la dépendance.

6. L'homme cherche-t-il Dieu, ou est-ce Dieu qui cherche l'homme ?

Dans le Nouvel Âge, l'initiative est généralement celle de l'homme : il doit s'éveiller, découvrir sa véritable nature et développer sa conscience.

Dans la Bible, l'homme est certes appelé à chercher Dieu, mais l'initiative décisive appartient à Dieu.

En Gen 3v9, après la chute, Dieu appelle Adam : *Où es-tu ?*

En Luc 19v10, Jésus déclare : *Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.*

L'Évangile ne se réduit donc pas à une méthode permettant à l'homme d'atteindre Dieu. Il annonce Dieu venant vers l'homme pour le réconcilier avec lui.

NB : toute expérience de dépassement de soi, d'émerveillement devant l'univers ou de profonde unité avec la création n'est pas nécessairement une manifestation du Nouvel Âge. Ces expériences humaines peuvent recevoir des interprétations philosophiques et religieuses très différentes.

Question 3 : L'unité chrétienne est-elle une forme de fusion avec Dieu ?

En Jean 17v21, Jésus prie son Père : *Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que toi tu m'as envoyé.*

Ce verset est remarquable : Jésus prend l'unité du Père et du Fils comme modèle de l'unité des croyants. Mais s'agit-il d'une unité de pensée, de vie, d'amour, ou de quelque chose de plus profond ?

1. Une unité fondée sur une vie commune

Jésus ne demande pas simplement que les croyants s'entendent bien.

Il parle d'une unité qui trouve son origine dans leur relation avec lui et avec le Père.

En Jean 17v23, il précise : *Moi en eux, et toi en moi ; afin qu'ils soient consommés en un.*

Cette unité découle donc de la présence de Christ dans les croyants.

Les croyants possèdent la même vie, reçue de Christ. Leur unité ne résulte donc pas d'abord d'un effort collectif : elle est fondée sur une réalité spirituelle que Dieu a établie.

2. Une unité de communion et d'amour

L'unité dont parle Jésus est aussi relationnelle.

En Jean 17v26, il dit : *Afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux.*

Il ne s'agit pas d'une fusion dans laquelle les personnes disparaissent, mais d'une communion dans laquelle elles demeurent distinctes tout en étant profondément unies.

C'est ce que Jean explique : *Or notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. 1 Jean 1v3*

Cette communion est donc à la fois verticale, avec Dieu, et horizontale, entre les croyants (1Jean 1v7).

L'unité est une réalité spirituelle établie par Dieu ; la communion est la relation vivante que nous sommes appelés à entretenir sur le fondement de cette unité.

3. Une unité qui doit être visible

Jésus ajoute : *Afin que le monde croie que toi tu m'as envoyé. Jean 17v21*

Et *Afin que le monde connaisse que toi tu m'as envoyé (v23)*

L'unité des croyants doit donc avoir une manifestation perceptible.

À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous. Jean 13v35

Une unité spirituelle réelle, mais qui ne se manifeste jamais dans les relations fraternelles, ne répondrait pas pleinement à ce que Jésus demande dans sa prière.

4. Pourquoi cette unité n'est-elle pas une fusion ?

En Jean 17, la distinction entre les personnes demeure : le Père aime le Fils (v24), le Fils s'adresse au Père, les disciples sont aimés du Père (v23). Ce sont des relations entre des personnes distinctes.

Même l'expression *qu'ils soient un en nous* ne signifie pas que les croyants deviennent une partie de l'essence divine. Il s'agit d'une union sans confusion, d'une communion sans disparition des personnes.

C'est toute la beauté de cette prière de Jean 17 ! Dieu ne supprime pas notre individualité pour nous unir à lui. Il nous fait entrer, par son Fils, dans une communion d'amour avec lui.

L'unité dont Jésus parle n'est donc ni une simple entente entre croyants, ni une fusion mystique avec Dieu.

C'est une unité spirituelle fondée sur la vie reçue de Christ, vécue dans la communion avec le Père et le Fils, et manifestée entre les croyants par l'amour.

En conclusion

Le Nouvel Âge invite souvent l'homme à découvrir le divin qui serait en lui et à retrouver son unité avec l'univers : « *Découvre le divin qui est en toi.* »

L'Évangile annonce un Dieu personnel qui vient à la rencontre de l'homme en Jésus-Christ pour lui communiquer sa vie et l'introduire dans sa communion : « *Reçois la vie de Dieu par Jésus-Christ.* »

L'homme n'est pas appelé à se fondre en Dieu, mais à vivre en communion avec lui, sans jamais cesser d'être sa créature.